

envoyée du ciel vers Marie pour lui annoncer les desseins de Dieu, il montre l'archange Gabriel dans l'attitude d'un respect profond pour cette vierge plus pure que l'archange même qui lui parle.....L'envoyé céleste la salue et lui annonce le choix que Dieu a fait d'elle pour être la mère du Sauveur du mondeMarie se trouble à la vue de cet ange, elle hésite.....elle va se décider à renoncer à la glorieuse qualité de mère de Dieu, parce qu'elle a promis de demeurer toujours vierge.....*Quomodo fiet istud?* Il faut que l'ange la rassure et lui promette, de la part de Dieu, que l'accomplissement de ce mystère, bien loin de porter atteinte à sa virginité, ne fera qu'en relever l'éclat, en lui disant que tout cela sera l'œuvre de l'Esprit Saint: *Spiritus Sanctus superveniet in te.* Puis, il attend de cette incomparable vierge une réponse d'où dépend le sort du genre humain; la rédemption du monde est en quelque sorte, attachée à la détermination que va prendre Marie..... Elle le donne enfin ce consentement que tout l'univers attend avec anxiété..... elle prononce ces paroles aussi mémorables par leur humilité que fécondes par leur puissance: *Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole!* A ce moment, le ciel et la terre tressaillent; et dès lors Marie, arche mystérieuse, porte, enfermée dans son sein, celui qui est l'attente de toutes les nations, le salut d'Israël!

A ces mots, le prédicateur s'arrête comme troublé et confondu: " malheur à moi!" s'écrie-t-il avec le pieux St. Bernard, ce dévot serviteur de Marie: " Malheur à moi! non pas de ce que je me suis tu, mais parce que j'ai osé parler de vous, ô incomparable Marie! Qui suffira jamais à dire vos louanges?Ne cherchons plus comment louer Marie: elle est MÈRE DE DIEU! ce nom dit tout, ce nom, vaut plus que toutes les grandeurs, que les dignités, que tous les privilèges! OUI, MARIE DE LAQUELLE EST NÉ JÉSUS! Voilà son triomphe!" Alors il demande pardon à cette auguste mère d'avoir obscurci sa gloire, en voulant la publier; il se réjouit pourtant d'être, lui et tout autre, insuffisant pour célébrer cette reine, pour bénir et raconter ses grandeurs.

Le prédicateur termine ce panégyrique en rappelant à ses auditeurs que celle qui est si grande, si élevée, si divine; qui a été autant exaltée, en devenant mère du Verbe, que le Verbe éternel s'est humilié en devenant homme; que celle enfin qui est MÈRE de Dieu est aussi MÈRE du Chrétien.— C'est Jésus qui, sur le calvaire, nous a donné un si précieux héritage; c'est Marie, au pied de la croix, qui nous a acceptés pour ses enfans! Alors elle nous aime, jusqu'à livrer son fils unique à la mort pour nous sauver; et, couverts du sang de son fils, elle nous adopta pour ses enfans! Puis l'orateur se répan. en louanges, en transports; il invite le Ciel à se joindre à la terre pour honorer notre mère. " Nous les enfans de Marie! Quel bonheur?— " Anges saints, Marie est votre reine, mais elle est notre mère; chantez-la pour nous; redites dans vos hymnes immortels: Gloire à Marie au plus haut des cieux!Patriarches joyeux d'espérance, vous soupiriez si ardemment après le rédempteur des nations; vous possédez maintenant celle qui nous l'a donné: célébrez à jamais le nom de notre reine, mais aussi célébrez à jamais le nom de notre mère!.....Prophètes inspirés, quand vous annonciez Jésus au monde, vous lui annonciez aussi Marie: aujour-